

Stéphanie de Monaco

Sa bataille contre le Sida

En juin 2010, la Maison de vie ouvrait ses portes à Carpentras. Imaginée par la princesse Stéphanie de Monaco, cette structure unique en Europe accueille pour des séjours de détente des malades du Sida et s'est véritablement inscrite dans le paysage comtadin.

Par Mélanie Ferhallad / Photos : Jérôme Rey et Cyril Hiély



Petite fille scrutée dès le berceau, ado rebelle du Rocher, chanteuse rock des années quatre-vingt, créatrice de mode, mère aimante et complice avec ses enfants, elle a fait des milliers de fois la Une des magazines people.

A 50 ans, SAS Stéphanie de Monaco a déjà vécu presque autant de vies. Grande timide, mais femme déterminée, c'est à Carpentras qu'elle a réalisé son plus beau rêve de princesse : la Maison de vie.

Depuis cinq ans, cette structure d'accueil pour personnes atteintes du VIH reçoit des malades et leurs proches pour des séjours de détente. La maison est une étape dans la reconstruction de toutes ces personnes frappées de plein fouet par le virus du Sida. Une cause que n'a jamais cessé de défendre la princesse depuis la création de l'association Fight Aids Monaco en 2004 qu'elle préside depuis, et sa nomination en tant qu'ambassadrice Onusida itinérante en 2006. C'est d'ailleurs cette année-là, à l'occasion d'un voyage à New York, qu'elle a l'idée de créer la Maison de vie. A l'avant-garde dans de multiples domaines, Big Apple recèle de projets en tous genres. La visite de Housing Works, créée il y a plus de 30 ans, une maison où des SDF et toxicomanes new yorkais réapprennent à vivre, est un électro-choc. Sa rencontre

avec Charles King, son créateur, fera le reste. Entre ce Charles «roi» philanthrope et cette princesse au grand cœur, il y a comme une évidence... Femme engagée, Stéphanie de Monaco est décidée à faire quelque chose pour tous les discriminés de la maladie. Une conversation avec son amie la chanteuse Déborah va la déterminer. «Je n'ai pas vraiment choisi Carpentras, c'est Carpentras qui m'a choisie !» a toujours dit la princesse.

En juin 2008, après deux années d'atermoiement, la mairie signe un bail emphytéotique avec Fight Aids Monaco. Le projet de création de la Maison de vie est officialisé. La princesse se mue alors en médiatrice pour expliquer aux voisins les plus perplexes le principe de la structure. «Sans l'investissement et l'aide de la mairie de Carpentras, cette maison n'aurait jamais vu le jour. Et sans les Carpentrassiens aussi. Je ne peux que les remercier de leur accueil et de nous avoir intégrés».

Christophe Maé en soutien

En mai 2009, un petit bout de Rocher vient poser la première pierre de la demeure, chemin de la Peyrière. Mais un tel projet ne peut se faire du jour au lendemain. Pour le financer, Stéphanie de Monaco multiplie les initiatives pour réunir des fonds privés. «Le plus dur, c'était de trouver l'argent. On a fait

un spectacle avec le Roi Soleil, un disque avec Kyo, «L'or de nos vies», qui a cimenté l'amitié qui unit la princesse à Benoît le chanteur du groupe... Pour concrétiser le dessein, il a fallu trouver des partenaires. Son enthousiasme a été contagieux. «Il y a véritablement eu un cercle vertueux», se souvient l'intéressée. Et puis le grand jour est arrivé. «Je crois que c'est le plus beau souvenir que j'ai de la Maison de vie, le matin avant l'inauguration, le 26 juin 2010. Il restait encore plein de petites choses à faire. Tout le monde s'y est mis. De voir qu'on avait réussi à le faire...» Dans l'après-midi, le prince Albert de Monaco dont la princesse est très proche, était venu dévoiler avec sa sœur la plaque inaugurale mentionnant le nom des partenaires associés à la réalisation de la Maison de vie. «Je suis très fier d'elle» avait-il lancé au parterre d'invités.

En juin dernier, pour la grande fête des cinq ans de l'établissement, dans un courrier, Albert II a salué encore «le dévouement et la volonté» de sa sœur. «Ce lieu est bien plus qu'une Maison de vie». D'ailleurs, il tient une place à part dans le cœur de la princesse. «Cette maison redonne une chance aux malades. Elle leur apporte une sérénité. Chaque fois que je reviens ici, c'est magnifique.» Plusieurs pensionnaires, d'anciens résidents s'étaient déplacés pour fêter le cinquième anniver-



800 RÉSIDENTS ACCUEILLIS À CARPENTRAS

Une grande maison de famille, non médicalisée, loin de l'hôpital et de son caractère aseptisé. A Carpentras, la maison de vie conçue à l'image d'un mas provençal et selon des normes HQE a déjà accueilli près de 800 résidents en à peine cinq ans. Les malades et leurs proches, des pères et des mères et leurs enfants, y sont hébergés pour des séjours de 15 jours.

En pleine campagne, cette maison de 1 200 m² s'organise autour d'un patio avec un grand jardin et décline des locaux communs et un bâtiment abritant des logements. Un salon, un réfectoire, une salle polyvalente composent les lieux de vie. En rez-de-chaussée, 19 logements ont été construits et à l'étage se trouvent dix chambres doubles et huit chambres individuelles.

Sur place, l'équipe de bénévoles emmenée par Didier Rouault s'occupe de tout. Les pensionnaires viennent bien sûr pour se ressourcer gratuitement mais sont tenus de respecter les repas pris en commun. Au-delà d'un simple lieu de repos pour les malades, la maison de vie est d'abord un lieu centré sur le bien-être et la qualité de vie. A chaque séjour, les bénévoles et les intervenants rivalisent d'initiatives pour proposer des ateliers aux résidents : balades, randonnées, initiation à la diététique, à l'alimentation, cours de théâtre, initiation à la peinture, conseils sur le sommeil et sur la relaxation... Tout est mis en œuvre pour leur redonner confiance en eux. Et pour les bénévoles, tout passe par un immense travail.



saire de la Maison de vie. Des personnalités dont le chanteur carpentrassien Christophe Maé, Marc Toesca, l'ex-animateur vedette du Top 50, la chanteuse Victoria Petrosillo, entre autres, entouraient la princesse. «On a tous eu raison d'insister pour que cette maison existe. On voit d'après les témoignages que c'était plus que nécessaire ! Même des médecins nous le disent : s'ils pouvaient faire des ordonnances pour des séjours ici, ils le feraient !» plaisante la princesse.

«Quand on fonctionne avec son cœur, on ne peut pas se tromper, a-t-elle confié ce jour-là. Je l'ai fait pour des gens qui avaient besoin de compassion, je savais pour qui je le faisais et pourquoi. Aujourd'hui, la Maison de vie a vraiment rempli sa mission.»

Unique en Europe et en France, la Maison de vie reçoit chaque année des centaines de malades qui veulent retrouver confiance en eux et esquisser l'espoir d'un avenir. «Pour l'instant, cette idée n'a jamais été copiée. Il n'y a aucun lieu de vie comme celui-là. Pour faire du caritatif et du bénévolat, aujourd'hui, il n'y a pas grand monde, déplore Stéphanie qui aimerait pourtant que cette maison serve d'exemple. La porte de la Maison est ouverte à tous. «Ici, c'est une main qui se tend, des bras qui entourent.»

Le 26 juin dernier, la princesse a effectué sa visite annuelle à la Maison de vie de Carpentras. L'occasion de célébrer, entourée de Christophe Maé et des bénévoles, les cinq ans de la structure. Chaque année, des centaines de résidents sont accueillis dans ce cadre chaleureux par le directeur, Didier Rouault (ci-contre, à droite), pour des séjours axés sur la détente et le bien-être.

